



Groupe d'Incitation et de Recherche pour une Ouverture et une Libération des Langages de l'Etre

PSYCHOLOGIE PHILOSOPHIE SPIRITUALITE

GROUPE P.P.S

BULLETIN N°327

*Ne crois rien parce qu'on t'aura montré le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité des Maîtres ou des Prêtres.*

*Mais ce qui s'accordera avec ton expérience et après une étude approfondie satisfera ta raison et tendra vers ton bien cela tu pourras l'accepter
comme vrai et y conformer ta vie.*

SIDDHARTA GAUTAMA (BOUDDHA)

Séance du 06/06/2009

Planche de Co. : "Je veux qu'on me laisse tranquille mais pas trop. Réflexions sur la relation à l'autre"

Notre sœur Co. s'est interrogée sur sa problématique dans la relation à l'autre et sur les attentes qu'elle rattache à cette relation.

Co. est poussée vers les autres par des exigences affectives ou par le besoin et l'intérêt. Elle sait cependant que l'autre lui permet de découvrir sa personnalité et les entraves à l'amour dont elle est porteuse.

Or il est souvent objet de dénigrement de sa part et disqualifié car perçu comme radicalement différent. Cet accent mis sur la différence se retrouve dans la culture juive dans laquelle elle a été éduquée et qui considère la différence de culte comme un abîme infranchissable. D'autres différences entretiennent en elle cette fracture : différences d'habitudes, de gestion des relations et des choses, de pensées et de désirs. Dès lors, son regard devient impitoyable et renvoie l'autre à un statut d'objet qui peut être rejeté s'il échappe à son pouvoir ou à sa volonté.

En situation de remise en question ou de conflit, son mental obsessionnel alimente des affects négatifs sur les autres pour valider sa position à tout prix, jusqu'à l'indifférence absolue ou la mort de la relation. Il s'ensuit un abattement psychologique qui lui fait rechercher la "tranquillité" dans l'isolement. Mais cette situation entraîne un tiraillement car elle cherche à être aimée et l'indifférence des autres est vécue comme une négation de son existence.

Plus que dans le conflit, c'est par l'indifférence que la relation lui semble pouvoir être détruite ; par ce biais, Co. prétend s'affranchir de toute référence extérieure à elle-même. Mais l'autarcie est illusoire et l'indifférence est un signe par lequel Co. tente de convaincre l'autre de son absolue et fausse indépendance.

Recherchant avant tout une image flatteuse d'elle-même, sa personnalité n'aime l'autre que si elle peut trouver en lui un écho à son orgueil. Dans le cas contraire, son affection se transforme en haine. Son narcissisme se traduit aussi par une tendance à séduire pour chercher la preuve de son pouvoir sur autrui. Son attachement pour les autres lui apparaît donc comme une façon détournée de s'aimer elle-même.

Face à sa problématique, Co. comprend que l'apprentissage de la fraternité est une des tâches majeures de son existence et qu'elle est liée à l'autre par sa nature spirituelle essentielle. Seule la connaissance de cette essence commune peut lui permettre de transcender les réactions de sa personnalité et de vivre une véritable conscience de groupe.

Orgueil et valorisation de soi

L'orgueil nous fait cacher nos vilénies aux autres et à nous-mêmes afin de préserver notre image. Le Maître ne peut pas "laisser tranquille" le disciple en l'entretenant dans cette attitude car une des règles du Sentier stipule de ne pas porter une cagoule et de révéler sa vilénie à ses frères.

L'orgueil résulte de l'instauration et de la prise en compte de critères de comparaison sur tous les plans : qualités physiques, sensibilité émotionnelle, facultés intellectuelles ou même spirituelles... Sur le plan intellectuel, un disciple peut-il s'enorgueillir à juste titre s'il a un quotient intellectuel supérieur à ses frères ? Un score valorisant à des tests lui permet-il de légitimer son sentiment d'autosuffisance ? La performance, basée sur une agilité mentale susceptible d'évoluer dans le temps, ne doit-elle pas être relativisée ? Garantit-elle une intelligence des problèmes du vécu ? L'orgueil peut aussi relever d'une illusion entraînant une surévaluation de soi.

Le disciple acquiert progressivement des capacités d'analyse qui lui donnent une intelligence supérieure à celle de l'homme moyen. Mais celle-ci peut se révéler un obstacle majeur dans son évolution spirituelle si elle n'est pas relativisée.

La véritable question consiste à se demander si l'intelligence est mise au service d'autrui ou utilisée à des fins de valorisation de soi dans le mépris des autres ou le cynisme. Celui qui possède cette qualité associée à l'humilité ne la

met pas en avant et privilégie la relation à l'autre. Il peut même feindre de ne pas bien comprendre un problème et poser à l'autre des questions pour l'amener à découvrir par lui-même la solution.

Orgueil, résilience et résistance

L'orgueil ne s'appuie pas toujours sur un sentiment de valorisation de soi. Il est parfois transmis par les parents ou les grands-parents sous forme de pensées séparatives qui engendrent une forme de combativité permanente : "Nous les Bretons, nous les femmes, nous les ..., etc..." L'incapacité à percevoir les enchaînements de cause à effet engendre l'irresponsabilité et contribue à entretenir cette résistance de la conscience sous la forme d'un système de défense. Il peut en résulter un blocage qui aboutit à l'inconscience.

Cette forme d'orgueil se trouve souvent chez les "petits" qui, partis d'une situation très modeste, donnent parfois l'impression d'être en perpétuelle situation de survie et de résilience. L'intéressé exprime alors une susceptibilité exacerbée qui lui fait guetter en permanence chez l'autre tout signe d'une éventuelle humiliation.

L'orgueil s'enracine très tôt dans l'égo. Il est donc rare qu'un égo soit dépourvu de système de défense. Dans ce cas, la personnalité, en proie à des angoisses et à la dépression, doit être stimulée.

Orgueil et pouvoir

Qu'il s'agisse de résister ou de dominer, l'orgueil entretient une relation étroite avec le pouvoir. Certaines joutes verbales entre candidats à des fonctions politiques font émerger la force de cette corrélation. Chacun agresse l'autre et réagit à ses attaques selon son labyrinthe mental. Chacun, dans son orgueil, voit celui de l'autre et ne le supporte pas. Les schémas inscrits dans leur mental par leur passé aliènent leur liberté et ferment la porte à la sagesse. Ils sont piégés dans une trajectoire linéaire prévisible qui ne trouve plus à s'exprimer que par l'agressivité verbale, voire physique, ou la fuite.

La plupart du temps, le spectateur s'identifie à l'un des protagonistes. Le disciple, lui, doit saisir cette opportunité pour réaliser un exercice particulier en s'interrogeant sur le degré de liberté et de détachement qui serait le sien, dans la même situation, en fonction de ses propres schémas mentaux. Il peut aussi observer avec neutralité les personnalités en présence et s'exercer à prévoir leurs stratégies et leurs réactions, selon leurs caractéristiques et leur système de défense.

L'analyse permet d'échapper aux blocages engendrés par une dialectique combative. L'"observateur" perçoit alors les obstacles qui empêchent d'aborder librement les problèmes du présent. Cette fluidité mentale est le fait d'une personnalité dont le regard ne se qualifie plus et qui peut regarder l'orgueil de l'autre sans en être affecté. Elle a désormais atteint une forme d'humilité qui est l'apanage du sage.

Le labyrinthe mental

Chacun de nous est prisonnier de son propre labyrinthe mental. Le complexe neuronique du cerveau en est le reflet. La méditation permet de refaire tous les circuits et les rend disponibles instantanément par une plus grande fluidité et une multiplication des connections. Elle évite donc la linéarité de la pensée et la réactivité prévisible pour un individu donné.

L'Europe

Le projet européen paraît confus aux yeux de beaucoup de concitoyens. Les échanges télévisés de nos hommes politiques est illustratif de l'existence de visions totalement différentes pour cette Europe. Au moment où se rencontrent plusieurs grandes crises – crise écologique majeure, crise économique mondiale et crise sociale – ne faut-il pas en priorité essayer de sauver notre planète avant de vouloir appliquer une politique particulière sur un territoire quelconque.

Quelle Europe voulons-nous construire ? Dans quel but ? Ce qui devrait nous importer en premier lieu c'est de nous mettre d'accord sur des bases communes. Si nous constituons une Europe sans réelle frontière, à quoi sert-elle ? Pourquoi ne pas envisager plus rapidement dans ce cas une réunion d'Etats au niveau planétaire et accroître notre solidarité avec toutes les nations du monde ? Si le non est sorti majoritaire en France au référendum sur une proposition de constitution pour l'Europe, ce n'était pas par opposition à l'Europe, comme le disent les hommes politiques qui ont voté oui, mais par refus d'une certaine idée de l'Europe qui ne se définit que par une économie libérale niant le social, une Europe qui ne proposait aucun idéal spirituel ou politique.

A présent et dans l'avenir, comment la majorité "noniste" peut-elle s'impliquer dans de nouvelles élections européennes, alors qu'elle s'est sentie trahie par les dirigeants européens qui ont imposé ce texte à l'encontre de l'expression démocratique ? Il y a de toute façon une aventure à poursuivre pour une fraternité élargie. Mais le problème se pose-t-il toujours au niveau de l'Europe ou n'est-il pas de plus en plus planétaire ?

Si nous admettions, à l'opposé de l'Europe libérale sans frontière, une Europe protectionniste avec des frontières, combien de temps cela tiendrait-il ? L'état des ressources naturelles au niveau mondial nous montre bien qu'il faudra d'ici peu partager les ressources. Donc l'idée d'une France ou d'une Europe qui se replient sur elles-mêmes n'est pas non plus viable à très court terme.

La fidélité

Notre fidélité apparente est parfois rattachée à notre fixité et à notre rigidité. Le mental ne bouge plus, les idées sont cristallisées. Mais la fidélité est un engagement libre étranger à tout immobilisme.

Incarner une cause

L'incarnation d'une cause est dangereuse car nous pouvons nous laisser emporter par des forces destructrices. Nous pouvons mourir pour une cause tout en restant dans le "Je suis" de l'Esprit, à l'image de Jésus, qui est mort sur la croix dans la Paix. Prêtons attention à toutes les pensées que nous laissons circuler dans notre mental afin de ne pas créer de circuits destructeurs.

Les guides spirituels critiqués

Chacun de nous sera sans doute amené dans l'avenir à demander pardon aux guides spirituels de l'humanité pour nos jugements téméraires passés, présents ou futurs, nos mauvaises interprétations et le mal fait à Leur Cause. A notre tour, lorsque nous serons disciples puis initiés, nous subirons le même sort : nous serons malmenés, critiqués ou crucifiés par les membres de notre famille ou de notre cercle amical, par les habitants de notre quartier ou par la société. Le Maître est souvent disqualifié car nous projetons sur Lui, à tort, tous nos défauts. L'initié n'est plus encombré par son égo et ne souffre pas comme nous de la critique, mais il doit préserver sa capacité à servir que ses ennemis tentent d'atteindre.

L'humilité

Nous sommes tous orgueilleux. En être fier serait la marque d'un individualisme fort et d'un égo particulièrement résistant.

En tant qu'aspirants-disciples, nous devons apprendre à nous satisfaire de la place qui nous revient. Par la prière "Que Ta Volonté soit faite non la mienne", nous apprenons à ne rien demander pour le soi séparé et à cultiver l'humilité.

Est-il possible d'avoir une telle vertu sans démarche spirituelle ? L'humilité procède d'un alignement et d'une reconnaissance de Dieu le Père. Nous seuls, nous ne sommes rien ; nous seuls, nous ne pouvons rien.

Dans un débat, seuls et retranchés dans notre égo séparatiste, nous sommes enclins à nous battre, à nous défendre et user de notre vouloir personnel. L'humilité ouvre la Porte vers le Haut et reconnaît les Energies qui affluent à travers nous, comme à travers un cristal pur.

Nous ne pouvons pas tricher : que nous ayons un quotient intellectuel élevé ou bas, il y a un chemin à faire pour acquérir l'humilité. Le reste n'a que peu d'intérêt. Ce qui nous intéresse c'est de fusionner avec le Père et de laisser descendre Ses Energies à travers nous vers ceux que nous servons. Mais il faut veiller aussi à ne pas s'enorgueillir de ce que peut accomplir Dieu à travers nous.

Nous sommes trop "petits" encore pour être connus sans prendre le risque de chuter par orgueil. Ceux qui se préparent à passer la 2^{ème} ou la 3^{ème} initiation comprennent la nécessité d'un dépouillement complet de la personnalité. Un certain nombre souhaitent rester dans une vie retirée, la plus discrète possible, afin d'éviter l'exposition aux honneurs et aux critiques ou de perdre du temps dans des relations mondaines fausses et purement horizontales. Cependant le disciple n'est pas un misanthrope et continue à faire grandir son amour pour tous les êtres qu'il rencontre.

Notre vilénie

Quelle est cette vilénie en nous que nous cherchons tant à cacher à nos frères ? Il s'agit très certainement dans la plupart des cas de notre orgueil et de notre incapacité à aimer au sens de la fraternité.

Ne venons-nous pas encore dans les différents groupes spirituels comme nous viendrions au supermarché, décidant ce que nous voulons apprendre ou pas, transformant la connaissance en objet de consommation et le Frère Instructeur en marchand ? Observons notre manque de liberté à rester ce que nous sommes, enfermés dans nos linéarités. Nous pouvons observer également combien nous ne sommes pas véritablement heureux.

Le Christ n'a pas sauvé l'homme, Il a surtout montré une Voie. Chacun a donc reçu les clés du paradis.

Nous devons apprendre à rester sereins et heureux par rapport à tout ce qui se passe car tout ce que nous vivons peut se regarder comme une belle danse à laquelle nous participons tous. Nous devons apprendre avec nos proches, avec nos frères de groupe à rester ensemble et à nous aimer. Si nous sommes tentés de juger un frère qui est "plus ceci" ou "moins cela", ce n'est que du quantitatif de personnalité qui n'a aucune réelle valeur.

Le problème d'expression de soi

Nous avons médité pendant quinze jours sur la phrase suivante : "L'homme donne fréquemment la preuve de son manque de compréhension des problèmes d'expression de soi ; en ne se considérant pas responsable, il engendre les formes appropriées à une conscience qui résiste." (Eléna Roerich, *L'infini*, tome I, §141)

Cette phrase nous invite à reconnaître que nous avons tous des problèmes d'expression. Nous croyons nous expliquer convenablement, alors que cela n'est souvent pas le cas. Nous sommes responsables de la compréhension que les autres ont de nos propos. Cette responsabilisation de nous-mêmes vis-à-vis de ce que nous sommes et de ce que nous exprimons évite de rejeter tous les torts sur les autres. L'amour nous fait prendre conscience que nous sommes liés aux autres. Nous sommes responsables de la relation à l'autre y compris dans ses blocages.

Traité sur le Feu Cosmique

Le groupe a poursuivi la lecture du *Traité sur le Feu Cosmique* (pp. 162 à 173).

Quelques idées, exposées ci-dessous sous forme de phrases-clés ou de tableaux synoptiques, s'en dégagent. Pour plus de précision, le lecteur est invité à se reporter au Traité lui-même.

V. LE MOUVEMENT ET LES CENTRES

L'aspirant a trois choses à faire :

1. Purifier, discipliner, transmuier sa nature inférieure triple.
2. Développer la connaissance de soi, et équiper son corps mental ; construire son corps causal par de bonnes actions et de bonnes pensées.
3. Servir la race dans une abnégation complète.

Ce faisant, il satisfait à la loi, il se place en bonne condition pour être instruit et entraîné, se rend finalement digne qu'on lui applique la Baguette de l'Initiation, et minimise le danger qui accompagne l'éveil du feu.

1. La nature des centres

Nous nous occupons ici des centres qui concernent l'évolution des corps subtils, l'évolution de la psyché, et non de ceux qui sont liés à l'évolution et à la propagation du corps physique dense.

Centres	Localisation	Effets sur les Plans	Nombre de pétales et Couleurs
Base épine dorsale	région la plus basse de la colonne vertébrale	effet physique	4 en forme de croix - rayonnent d'un feu orange
Rate		relation directe avec l'éthérique – transmet le prana	
Plexus solaire	entre les côtes, juste en dessous du diaphragme	le plus important de tous, au point de vue du plan astral	10 de couleur rosée avec addition de vert
Gorge	partie gauche de la poitrine	le plus important, au point de vue du plan mental	16 de couleur bleu argent, le bleu domine
Cœur	dans le centre de la gorge	lien occulte avec le plan bouddhique	12 de couleur dorée brillante
Sommet de la tête, la couronne	juste au-dessus de la tête	relation avec le plan atmique	Centre de la tête dans ses 2 parties : a. Entre les sourcils, 96 pétales, moitié du lotus rose et jaune, moitié bleue et violette. b. Au sommet de la tête. Centre formé de 12 pétales principaux blanc et or, et autour 960 pétales secondaires. Total de 1068 pétales dans les 2 centres de la tête (qui constituent un seul centre) ou encore 356 triplicités

Les centres, chez l'être humain, sont fondamentalement liés à l'aspect FEU dans l'homme, à son esprit divin. Ils sont absolument liés à la Monade, à l'aspect volonté, à l'immortalité, à l'existence, à la volonté de vivre, aux pouvoirs inhérents à l'Esprit.

Ces centres, sur les plans mental, astral et éthérique, sont entièrement constitués de courants de force, qui descendent de l'Ego, retransmis depuis la Monade. Les centres, lorsqu'ils fonctionnent correctement, forment le corps de feu qui finalement, sera tout ce qui restera, d'abord à l'homme dans les trois mondes, et ensuite à la Monade. Ce corps de feu est le "corps incorruptible" ou indestructible, dont parlait Saint Paul ; c'est le produit de l'évolution, ou la fusion parfaite des trois feux qui, en définitive, détruisent la forme. Quand la forme est détruite, il reste le corps spirituel de feu, intangible, flamme pure, caractérisée par sept centres éclatants de combustion plus intense. Ce feu électrique résulte du rapprochement des deux pôles, et prouve au moment de l'unification complète, la vérité occulte des paroles : "Notre Dieu est un Feu dévorant".

	Centres	Qualité	Relation intéressante avec des centres physiques
3 centres majeurs, représentant les aspects de la Monade triple : Volonté, Amour et Intelligence.	1. Tête.	La Monade, Volonté ou Pouvoir. Synthèse des 7 autres centres : 3 majeurs et 4 mineurs	Glande pinéale
	2. Cœur.	L'Ego, Amour et Sagesse.	Corps pituitaire
	3. Gorge.	La Personnalité, Activité ou Intelligence – Synthétise toute la vie personnelle, a une relation précise avec le plan mental, relie les 3 plans et les 2 plans supérieurs, les 3 centres avec les 2 autres centres (cœur et tête)	Centre Alta Major, synthétisant les 4 centres inférieurs
2 des 4 centres mineurs	4. Plexus solaire	Concerne le plan astral	
	5. Base épine dorsale	Concerne le corps éthérique - synthétise le feu de kundalini et les feux praniques, fusionne par la suite avec le feu du mental, et plus tard avec le feu de l'Esprit, provoquant alors la combustion totale	

Il existe une succession intéressante de triangles formés à partir des centres. La montée géométrique du feu s'effectue selon le rayon, les points sont touchés en succession ordonnée, d'après le rayon. C'est un des secrets de l'Initiation.

1. <i>Le triangle pranique</i>	2. <i>Homme gouverné du plan astral</i>	3. <i>Homme gouverné du plan mental</i>	4. <i>Homme partiellement gouverné par l'Ego – homme avancé</i>	5. <i>Homme spirituel jusqu'à la 3^{ème} Initiation</i>	6. <i>Homme spirituel jusqu'à la 5^{ème} Initiation</i>
a. Centre de l'épaule	a. Base colonne vertébrale	a. Base colonne vertébrale	a. Cœur	a. Cœur	a. Cœur
b. Centre près du diaphragme	b. Plexus solaire	b. Cœur	b. Gorge	b. Gorge	b. Les 7 centres de la tête
c. Rate	c. Cœur	c. Gorge	c. Tête, les 4 centres secondaires et leur synthèse, le centre alta	c. Les 7 centres de la tête	c. Les 2 lotus aux pétales multiples

L'évolution de ces centres de force peut être décrite non seulement par des mots, mais par cinq symboles :

1. <i>Le cercle</i> ○	Le centre = dépression en forme de soucoupe où le feu brûle terne, diffus, sans réelle intensité. La roue tourne lentement d'un mouvement presque imperceptible.	Stade de l'homme-animal Débuts de la race-racine Lémurienne
2. <i>Le cercle avec un point au centre</i> ⊙	Point de feu qui brûle au centre de la dépression en forme de soucoupe, et la rotation devient plus rapide.	Le mental commence à être ressenti Période plus tardive de la Lémurie
3. <i>Le cercle divisé</i> ⊕	Point de lumière au centre du tourbillon de feu plus actif ; le mouvement rotatoire le fait brûler avec plus d'éclat, et il projette des rayons de feu dans deux directions, qui semblent diviser le tourbillon en deux ; la rotation est très accélérée, et la flamme qui divise le tourbillon jaillit dans un mouvement de va et vient, qui stimule la combustion du centre, jusqu'à ce qu'un degré de rayonnement bien supérieur soit atteint.	Epoque Atlantéenne
4. <i>Le cercle divisé en quatre</i> ⊕	Centre extrêmement actif, avec une croix qui tourne à l'intérieur de sa périphérie ; la roue tournant elle aussi, l'ensemble produit un effet d'une grande beauté et d'une grande activité.	5 ^{ème} race-racine Haut développement mental – approche du Sentier de Probation
5. <i>La swastika</i> ⊕	Centre quadridimensionnel. La croix rotative interne commence à tourner sur son axe, et à projeter les flammes de la périphérie de tous côtés, de sorte que le centre devient plutôt une sphère de "feu qui consume tout" qu'une roue de feu.	Période du Sentier

Si vous désirez :

- ◆ être informé sur les activités de GIROLLE
- ◆ devenir membre de notre association

Vous pouvez nous contacter à :

GIROLLE
8 Cassagne
33240 Salignac
France

- Tel : 05 57 43 16 02
- Adresse web : <http://www.girolle.org>
- E-mail : info@girolle.org